

CORRIGÉ DEVOIR SURVEILLÉ 4

Exercice 1 –

1. (a) Les matrices $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ appartenant à \mathcal{E} vérifient en particulier que $ad - bc = 0$ donc d'après le cours, elles ne sont pas inversibles.

- (b) • Posons $a = 1, b = 1, c = -1$ et $d = -1$. Alors $a + d = 1 - 1 = 0$ et

$$ad - bc = 1 \times (-1) - 1 \times (-1) = -1 + 1 = 0 \text{ donc } \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix} \in \mathcal{E}$$

- Posons $a = 1, b = -1, c = 1$ et $d = -1$. Alors $a + d = 1 - 1 = 0$ et

$$ad - bc = 1 \times (-1) - (-1) \times 1 = -1 + 1 = 0 \text{ donc } \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} \in \mathcal{E}$$

- (c) • Posons $S = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & -2 \end{pmatrix}$

$$\text{Alors } ad - bc = 2 \times (-2) - 0 \times 0 = -4 \neq 0 \text{ donc } S \notin \mathcal{E}$$

- Posons $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ -1 & -1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & -2 \\ -2 & 2 \end{pmatrix}$

$$\text{Alors } a + d = 2 + 2 = 4 \neq 0 \text{ donc } P \notin \mathcal{E}$$

On constate donc que la somme et le produit de deux matrices de \mathcal{E} n'appartiennent pas nécessairement à \mathcal{E} .

- (d) Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$ une matrice de \mathcal{E} . Alors $M^2 = \begin{pmatrix} a^2 + bc & ab + bd \\ ac + cd & bc + d^2 \end{pmatrix}$.

Or $M \in \mathcal{E}$ donc en particulier, on a $a + d = 0$ donc :

$$M^2 = \begin{pmatrix} a^2 + bc & b(a+d) \\ c(a+d) & bc + d^2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a^2 + bc & 0 \\ 0 & bc + d^2 \end{pmatrix}$$

De plus, $M \in \mathcal{E}$ donc en particulier, on a $ad - bc = 0$ donc $ad = bc$ donc :

$$a^2 + bc = a^2 + ad = a(a+d) = a \times 0 = 0$$

et

$$bc + d^2 = ad + d^2 = d(a+d) = d \times 0 = 0$$

Finalement, on a justifié que si $M \in \mathcal{E}$, alors $M^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} = 0_2$.

Par suite, pour tout entier $n \geq 2$, on a $M^n = M^2 \times M^{n-2} = 0_2 \times M^{n-2} = 0_2$.

En conclusion, pour $n \geq 2$, $M^n = 0_2$.

2. (a) $1 \times 5 - (-2) \times 2 = 5 + 4 = 9 \neq 0$ donc la matrice A est inversible.

- (b) Calculons K :

$$K = A - 3I = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -2 & 5 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -2 & 2 \\ -2 & 2 \end{pmatrix}$$

On a alors en posant $a = -2, b = 2, c = -2$ et $d = 2$, $a + d = -2 + 2 = 0$ et $ad - bc = -2 \times 2 - 2 \times (-2) = -4 + 4 = 0$ donc $K \in \mathcal{E}$.

(c) Montrons ce résultat par récurrence. On pose pour $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n) : \ll A^n = 3^n I + n3^{n-1} K$.

Initialisation ($n = 0$) On a d'une part $A^0 = I$ et $3^0 I + 0 \times 3^{-1} K = I$ donc $\mathcal{P}(0)$ est vraie et la propriété est initialisée.

Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}$, on suppose $\mathcal{P}(n)$ vraie et montrons que $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie. On a :

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= A^n \times A \\ &= (3^n I + n3^{n-1} K)A \quad \text{d'après l'hypothèse de récurrence} \\ &= 3^n A + n3^{n-1} KA \\ &= 3^n (K + 3I) + n3^{n-1} K(K + 3I) \quad \text{car par définition de } K, A = K + 3I \\ &= 3^n K + 3^{n+1} I + n3^{n-1} K^2 + n3^n K \\ &= 3^n K + 3^{n+1} I + n3^n K \quad \text{car } K^2 = 0 \text{ puisque } K \in \mathcal{E} \\ &= 3^{n+1} I + (n + 1)3^n K \end{aligned}$$

Ainsi $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie et la propriété est héréditaire.

Conclusion D'après le principe de récurrence, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie.

D'après ce qui précède, $A^n = \begin{pmatrix} 3^n & 0 \\ 0 & 3^n \end{pmatrix} + n3^{n-1} \begin{pmatrix} -2 & 2 \\ -2 & 2 \end{pmatrix}$ d'où

$$A^n = \begin{pmatrix} 3^n - 2n \times 3^{n-1} & 2n \times 3^{n-1} \\ -2n \times 3^{n-1} & 3^n + 2n \times 3^{n-1} \end{pmatrix}$$

3. (a) D'après la question 2.(b), on sait que $K \in \mathcal{E}$ donc d'après la question 1.(d), on a $K^2 = 0_2$ i.e. $(A - 3I)^2 = 0_2$.

En développant, on obtient que $A^2 - 6A + 9I = 0_2$ donc $\alpha = -6$ et $\beta = 9$ conviennent.

Il reste à justifier l'unicité de α et β .

Soit donc $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ tel que $A^2 + \alpha A + \beta I = 0_2$ et soit $(\alpha', \beta') \in \mathbb{R}^2$ tel que $A^2 + \alpha' A + \beta' I = 0_2$. Par soustraction, on obtient l'égalité :

$$(\alpha - \alpha') A + (\beta - \beta') I = 0_2$$

Raisonnons par l'absurde et supposons que $\alpha \neq \alpha'$. Alors on aurait $(\alpha - \alpha') A = (\beta' - \beta) I$ et puisque $\alpha - \alpha' \neq 0$, on aurait l'égalité $A = \frac{\beta' - \beta}{\alpha - \alpha'} I$, donc A serait diagonale, ce qui est absurde. Donc $\alpha = \alpha'$. Par suite, $(\beta - \beta') I = 0_2$, ce qui impose $\beta - \beta' = 0$ i.e. $\beta = \beta'$.

En conclusion, $(\alpha, \beta) = (-6, 9)$ est l'unique couple de réels tels que $A^2 + \alpha A + \beta I = 0_2$.

(b) D'après la question précédente, $A^2 - 6A + 9I = 0$ donc $-A^2 + 6A = 9I$ et par suite $A(-A + 6I) = 9I$ donc $A \left[\frac{1}{9}(-A + 6I) \right] = I$ i.e. $A \left[3I - \frac{1}{6} A \right] = I$ ce qui suffit à prouver que la matrice A est inversible et que :

$$A^{-1} = \frac{2}{3} I - \frac{1}{9} A$$

(c) $K = A - 3I$ donc $A = K + 3I$ donc d'après la question précédente

$$\begin{aligned} A^{-1} &= \frac{2}{3} I - \frac{1}{9} A \\ &= \frac{2}{3} I - \frac{1}{9} (K + 3I) \\ &= \frac{2}{3} I - \frac{1}{9} K - \frac{3}{9} I \\ &= \frac{2}{3} I - \frac{1}{9} K - \frac{1}{3} I \end{aligned}$$

Par conséquent :

$$A^{-1} = \frac{1}{3}I - \frac{1}{9}K$$

Pour $n = -1$, on a donc :

$$3^n I + n3^{n-1}K = 3^{-1}I + (-1) \times 3^{-2}K = \frac{1}{3}I - \frac{1}{9}K = A^{-1}$$

donc la formule $A^n = 3^n I + n3^{n-1}K$ reste valide pour $n = -1$.

Montrons qu'elle reste également valide pour tout $p \in \mathbb{Z} \setminus \mathbb{N}$. Tout élément $p \in \mathbb{Z} \setminus \mathbb{N}$ s'écrit $p = -n$ avec $n \in \mathbb{N}^*$. Montrons par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$ que $A^{-n} = 3^{-n}I - n3^{-n-1}K$.

Notons \mathcal{P}_n la proposition « $A^{-n} = 3^{-n}I - n3^{-n-1}K$ ».

Initialisation ($n = 1$) :

Nous venons de constater que $A^{-1} = 3^{-1}I - 3^{-2}K$ donc \mathcal{P}_1 est vraie.

Hérédité Soit n un entier quelconque dans \mathbb{N}^* . Supposons \mathcal{P}_n vraie et montrons que \mathcal{P}_{n+1} est vraie. Par hypothèse de récurrence, on sait que $A^{-n} = 3^{-n}I - n3^{-n-1}K$ et on sait que $K^2 = 0_2$ donc :

$$\begin{aligned} A^{-(n+1)} &= A^{-n-1} \\ &= A^{-n} \times A^{-1} \\ &= (3^{-n}I - n3^{-n-1}K)(3^{-1}I - 3^{-2}K) \\ &= 3^{-n-1}I - 3^{-n-2}K - n3^{-n-2}K + n3^{-n-3}K^2 \\ &= 3^{-n-1}I - (n+1)3^{-n-2}K \\ &= 3^{-(n+1)}I - (n+1)3^{-(n+1)-1}K \end{aligned}$$

donc \mathcal{P}_{n+1} est vraie et ainsi, la proposition est héréditaire.

Conclusion D'après le principe de récurrence, la proposition \mathcal{P}_n est vraie pour tout n dans \mathbb{N}^* , à savoir

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad A^{-n} = 3^{-n}I - n3^{-n-1}K$$

En conclusion, la formule $A^n = 3^n I + n3^{n-1}K$ est valide pour tout $n \in \mathbb{Z}$.

Exercice 2 –

1. On a :

- On sait que $\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty$ donc par quotient $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0$.
- On sait que par croissance comparée, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(x)}{x} = 0$ donc par passage à l'inverse $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.
- On sait que $\lim_{x \rightarrow 1^-} \ln(x) = 0^-$ donc par quotient $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = -\infty$.
- On sait que $\lim_{x \rightarrow 1^+} \ln(x) = 0^+$ donc par quotient $\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = +\infty$.

2. Pour tout $x \in \mathcal{D}$, les fonctions $x \rightarrow x$ et $x \rightarrow \ln(x)$ sont dérivables sur \mathcal{D} . De plus, $\ln(x) \neq 0$ donc la fonction f est dérivable sur \mathcal{D} .

La fonction f est de la forme $\frac{u}{v}$ avec $u(x) = x$ et $v(x) = \ln(x)$. On a : $u'(x) = 1$ et $v'(x) = \frac{1}{x}$.

Ainsi

$$f'(x) = \frac{1 \times \ln(x) - x \times \frac{1}{x}}{(\ln(x))^2} = \frac{\ln(x) - 1}{(\ln(x))^2}.$$

Or $\ln(x)^2 > 0$ pour $x \in \mathcal{D}$ donc $f'(x)$ est du signe de $\ln(x) - 1$.

3. (a) Etudions le signe de $\ln(x) - 1$. On a pour $x \in \mathcal{D}$:

$$\ln(x) - 1 \geq 0 \iff \ln(x) \geq 1 \iff x \geq e^1.$$

On a alors le tableau de variations suivant :

x	0	1	e	$+\infty$
Signe de $f'(x)$		-	0	+
Variations de f	0	$-\infty$	e	$+\infty$

On a $f(e) = \frac{e}{\ln(e)} = \frac{e}{1} = e$.

(b) D'après ce qui précède, la fonction f est strictement croissante de $[e; +\infty[$ dans $[e; +\infty[$. De plus, la fonction f étant dérivable sur \mathcal{D} , elle est en particulier continue sur $[e; +\infty[$. Ainsi d'après le théorème de la bijection, f réalise une bijection de $[e; +\infty[$ dans $[e; +\infty[$.

4. (a) Soit $x \in \mathcal{D}$, on a :

$$f(x) = x \iff \frac{x}{\ln(x)} = x \iff \frac{1}{\ln(x)} = 1 \quad \text{car } x \neq 0$$

Ainsi :

$$f(x) = x \iff \ln(x) = 1 \iff x = e.$$

Ainsi $\mathcal{S} = \{e\}$.

(b)

$$f(x) - x \geq 0 \iff \frac{x}{\ln(x)} - x \geq 0 \iff \frac{x(1 - \ln(x))}{\ln(x)} \geq 0$$

Dressons alors le tableau de signes de ce quotient :

x	0	1	e	$+\infty$
Signe de $1 - \ln(x)$		+	0	-
Signe de $\ln(x)$		-	0	+
Signe de $\frac{x(1 - \ln(x))}{\ln(x)}$		-	0	-

5. (a) Notons $\mathcal{P}(n)$ la propriété : « $u_n \geq e$ ».

Initialisation ($n = 0$) $u_0 = 3 > e$ donc $\mathcal{P}(0)$ est vérifiée.

Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie et montrons que $\mathcal{P}(n + 1)$ est vraie.

Par hypothèse de récurrence, $u_n \geq e$. Or on a montré que f est strictement croissante sur $[e; +\infty[$ donc on a :

$$f(u_n) \geq f(e).$$

Or $f(u_n) = u_{n+1}$ et $f(e) = e$. On obtient donc

$$u_{n+1} \geq e.$$

La propriété $\mathcal{P}(n+1)$ est donc vraie.

Conclusion La propriété étant initialisée et héréditaire, la propriété $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

(b) Etudions le signe de $u_{n+1} - u_n$. On a pour $n \in \mathbb{N}$:

$$u_{n+1} - u_n = f(u_n) - u_n.$$

Or $f(x) - x \leq 0$ pour $x \geq e$ et on vient de montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq e$. Ainsi $u_{n+1} - u_n \leq 0$. La suite $(u_n)_n$ est donc décroissante.

(c) D'après les questions précédentes, la suite $(u_n)_n$ est décroissante et minorée par e donc d'après le théorème de convergence monotone, la suite $(u_n)_n$ converge vers une limite ℓ qui vérifie $\ell \geq e$.

Montrons que $\ell = e$.

On sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \ell$. De plus, la fonction f est continue sur \mathcal{D} donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(\ell)$. La limite ℓ vérifie donc :

$$\ell = f(\ell).$$

Or on a montré à la question 4.(a) que l'équation $f(x) = x$ admettait une unique solution égale à e . Ainsi $\ell = e$.

6. (a) D'après la question 2., on a pour $x \in \mathcal{D}$:

$$f'(x) = \frac{\ln(x) - 1}{(\ln(x))^2}.$$

Calculons le terme $\frac{1}{4} - \frac{1}{4} \left(1 - \frac{2}{\ln(x)}\right)^2$ et montrons qu'il est égal à $f'(x)$. On a pour $x \in [e; +\infty[$:

$$\begin{aligned} \frac{1}{4} - \frac{1}{4} \left(1 - \frac{2}{\ln(x)}\right)^2 &= \frac{1}{4} \left(1 - \left(\frac{\ln(x) - 2}{\ln(x)}\right)^2\right) \\ &= \frac{1}{4} \left(\frac{\ln(x)^2 - (\ln(x) - 2)^2}{\ln(x)^2}\right) \\ &= \frac{1}{4} \left(\frac{\ln(x)^2 - \ln(x)^2 + 4\ln(x) - 4}{\ln(x)^2}\right) = \frac{1}{4} \left(\frac{4(\ln(x) - 1)}{\ln(x)^2}\right) = \frac{\ln(x) - 1}{\ln(x)^2} = f'(x). \end{aligned}$$

Ainsi $f'(x) = \frac{1}{4} - \frac{1}{4} \left(1 - \frac{2}{\ln(x)}\right)^2$.

(b) Pour $x \in [e; +\infty[$, $f'(x) \geq 0$ donc

$$|f'(x)| = f'(x) = \frac{1}{4} - \frac{1}{4} \left(1 - \frac{2}{\ln(x)}\right)^2.$$

Or $-\frac{1}{4} \left(1 - \frac{2}{\ln(x)}\right)^2 \leq 0$ donc

$$|f'(x)| \leq \frac{1}{4} \quad \text{pour } x \in [e; +\infty[.$$

7. On démontre ici ce qui était admis dans l'énoncé. La preuve s'appuie sur l'inégalité des accroissements finis vue dans le Chapitre 13.

La fonction f est continue et dérivable sur $[e; +\infty[$ et on a pour tout $x \in [e; +\infty[$, $|f'(x)| \leq \frac{1}{4}$. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a montré que $u_n \in [e; +\infty[$. Ainsi d'après l'inégalité des accroissements finis, on a :

$$|f(u_n) - f(e)| \leq \frac{1}{4}|u_n - e|,$$

or $u_{n+1} = f(u_n)$ et $f(e) = e$, on a ainsi pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$|u_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4}|u_n - e|.$$

- (a) Montrons le résultat par récurrence.

Notons $\mathcal{P}(n)$ la propriété : « $|u_n - e| \leq \frac{1}{4^n}$ ».

Initialisation ($n = 0$) $u_0 = 3$ donc $|u_0 - e| = 3 - e \simeq 0.3$ et $\frac{1}{4^0} = 1$ ainsi $|u_0 - e| \leq \frac{1}{4^0}$. $\mathcal{P}(0)$ est donc vraie.

Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons $\mathcal{P}(n)$ vraie et montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie. D'après la question précédente, on a :

$$|u_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4}|u_n - e|$$

Or $|u_n - e| \leq \frac{1}{4^n}$ par hypothèse de récurrence donc :

$$|u_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4} \times \frac{1}{4^n}$$

ainsi :

$$|u_{n+1} - e| \leq \frac{1}{4^{n+1}}.$$

La propriété $\mathcal{P}(n+1)$ est donc vraie.

Conclusion La propriété étant initialisée et héréditaire, d'après le principe de récurrence, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}(n)$ est vraie, à savoir :

$$|u_n - e| \leq \frac{1}{4^n}.$$

- (b) Remarquons que $\frac{1}{4^n} = \left(\frac{1}{4}\right)^n$. Comme $\frac{1}{4} \in]-1; 1[$, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{1}{4}\right)^n = 0.$$

Or on a :

$$0 \leq |u_n - e| \leq \frac{1}{4^n}$$

Ainsi d'après le théorème d'encadrement, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n - e| = 0.$$

Ce qui nous permet de conclure que $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = e}$.

**Exercice 3 –
Partie I**

1. On a :

$$N^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = 0_3$$

Et donc, pour tout $k \geq 2, N^k = N^2 \times N^{k-2} = 0_3 \times N^{k-2} = 0_3$.

2. (a) On a :

$$PQ = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix} = I_3$$

$$QP = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} = I_3$$

(b) On a :

$$\begin{aligned} Q\Delta P &= \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 4 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = D \end{aligned}$$

(c) On a $Q\Delta P = D$. En multipliant à gauche par P , on obtient $PQ\Delta P = PD$. Or, $PQ = I_3$ donc on a $I_3\Delta P = PD$ soit $\Delta P = PD$. On multiplie maintenant à droite par Q , cela donne $\Delta PQ = PDQ$. Or, $PQ = I_3$ donc $\Delta I_3 = PDQ$ donc $\Delta = PDQ$.

(d) Notons \mathcal{P}_n la proposition : « $\Delta^n = PD^nQ$ »

Initialisation ($n = 0$) :

$$\Delta^0 = I_3 \text{ et } PD^0Q = PI_3Q = PQ = I_3 \text{ donc } \mathcal{P}_0 \text{ est vraie.}$$

Hérédité : Soit n un entier quelconque dans \mathbb{N} . Supposons \mathcal{P}_n vraie et montrons que \mathcal{P}_{n+1} est vraie. On a :

$$\begin{aligned} \Delta^{n+1} &= \Delta^n \times \Delta \\ &= PD^nQ \times PDQ \\ &= PD^n I_3 DQ \\ &= PD^{n+1}Q \end{aligned}$$

donc \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

Conclusion : D'après le principe de récurrence, la proposition \mathcal{P}_n est vraie pour tout n dans \mathbb{N} , à savoir :

$$\Delta^n = PD^nQ$$

(e) Puisque D est diagonale, on a $D^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$. Or, d'après la question précédente,

$\Delta^n = PD^nQ$. Donc,

$$\begin{aligned} \Delta^n &= \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2^n & 0 & 1 \\ -2^n & 0 & -2 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 2^{n+1}-1 & 2^n-1 & 0 \\ -2^{n+1}+2 & -2^n+2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

3. (a) On a :

$$\begin{aligned} \Delta N &= \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \\ N\Delta &= \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Donc on a bien $\Delta N = N\Delta$.

(b) On note $\mathcal{P}(n)$ la propriété : « $A^n = \Delta^n + nN\Delta^{n-1}$ ».

Initialisation ($n = 1$) On a $A^1 = A$ et $\Delta^1 + 1N\Delta^{1-1} = \Delta + N = A$ car $\Delta^0 = I_3$ par convention. Ainsi

$$A^1 = \Delta^1 + 1N\Delta^{1-1}$$

et $\mathcal{P}(1)$ est vraie.

Hérédité : Soit $n \in \mathbb{N}^*$, on suppose $\mathcal{P}(n)$ vraie et montrons que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie. On a :

$$\begin{aligned} A^{n+1} &= A^n \times A \\ &= (\Delta^n + nN\Delta^{n-1}) \times A \quad \text{par hypothèse de récurrence} \\ &= (\Delta^n + nN\Delta^{n-1}) \times (\Delta + N) \\ &= \Delta^{n+1} + \Delta^n N + nN\Delta^n + nN\Delta^{n-1}N \\ &= \Delta^{n+1} + N\Delta^n + nN\Delta^n + nN^2\Delta^{n-1} \quad \text{car } \Delta N = N\Delta \\ &= \Delta^{n+1} + N\Delta^n + nN\Delta^n \quad \text{car } N^2 = 0_3 \\ &= \Delta^{n+1} + (n+1)N\Delta^n. \end{aligned}$$

Ainsi $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie et la propriété est héréditaire.

Conclusion La propriété étant initialisée et héréditaire, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \quad A^n = \Delta^n + nN\Delta^{n-1}$$

(c) On a donc :

$$\begin{aligned}
 A^n &= \Delta^n + nN\Delta^{n-1} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1}-1 & 2^n-1 & 0 \\ -2^{n+1}+2 & -2^n+2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + n \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n-1 & 2^{n-1}-1 \\ -2^n+2 & -2^{n-1}+2 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1}-1 & 2^n-1 & 0 \\ -2^{n+1}+2 & -2^n+2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + n \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1}-1 & 2^n-1 & 0 \\ -2^{n+1}+2 & -2^n+2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 0 & -n \\ 0 & 0 & 2n \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1}-1 & 2^n-1 & -n \\ -2^{n+1}+2 & -2^n+2 & 2n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

Partie II

1. On a :

$$AU_n = \begin{pmatrix} 3 & 1 & -1 \\ -2 & 0 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_n \\ y_n \\ z_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3x_n + y_n - z_n \\ -2x_n + 2z_n \\ z_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_{n+1} \\ y_{n+1} \\ z_{n+1} \end{pmatrix} = U_{n+1}$$

2. Notons \mathcal{P}_n la proposition : « $U_n = A^n U_0$ »

Initialisation ($n = 0$) :

$$A^0 U_0 = I_3 U_0 = U_0 \text{ donc } \mathcal{P}_0 \text{ est vraie.}$$

Hérédité : Soit n un entier quelconque dans \mathbb{N} . Supposons \mathcal{P}_n vraie et montrons que \mathcal{P}_{n+1} est vraie. On sait que $U_{n+1} = AU_n$ d'après la question précédente, et que $U_n = A^n U_0$ par hypothèse de récurrence. Dès lors,

$$U_{n+1} = AU_n = A \times A^n U_0 = A^{n+1} U_0$$

donc \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

Conclusion : D'après le principe de récurrence, la proposition \mathcal{P}_n est vraie pour tout n dans \mathbb{N} , à savoir :

$$U_n = A^n U_0$$

3. On a donc :

$$\begin{aligned}
 \begin{pmatrix} x_n \\ y_n \\ z_n \end{pmatrix} &= U_n = A^n U_0 \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1} - 1 & 2^n - 1 & -n \\ -2^{n+1} + 2 & -2^n + 2 & 2n \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1} - 1 + 2^n - 1 - n \\ -2^{n+1} + 2 + -2^n + 2 + 2n \\ 1 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^{n+1} + 2^n - 2 - n \\ -2^{n+1} - 2^n + 4 + 2n \\ 1 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 2^n(2+1) - 2 - n \\ -2^n(2+1) + 4 + 2n \\ 1 \end{pmatrix} \\
 &= \begin{pmatrix} 3 \times 2^n - 2 - n \\ -3 \times 2^n + 4 + 2n \\ 1 \end{pmatrix}
 \end{aligned}$$

Partie III

1. (a) Pour tout n , on a $z_{n+1} = z_n$ donc (z_n) est constante. Ainsi, pour tout n , $z_n = z_0 = 1$.
- (b) On a donc $x_{n+1} = 3x_n + y_n - 1$ et $y_{n+1} = -2x_n + 2$.
2. Calculons $r_{n+1} = x_{n+1} + y_{n+1}$:

$$r_{n+1} = x_{n+1} + y_{n+1} = 3x_n + y_n - 1 - 2x_n + 2 = x_n + y_n + 1 = r_n + 1$$

Ainsi, la suite $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arithmétique de raison 1.

Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$x_n + y_n = r_n = r_0 + n = x_0 + y_0 + n = 2 + n$$

- (3) (a) On a :

$$\begin{aligned}
 s_{n+1} &= 2x_{n+1} + y_{n+1} \\
 &= 2(3x_n + y_n - 1) - 2x_n + 2 \\
 &= 4x_n + 2y_n \\
 &= 2(2x_n + y_n) \\
 &= 2s_n
 \end{aligned}$$

Donc, la suite $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique de raison 2.

- (b) Donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$2x_n + y_n = s_n = s_0 \times 2^n = (2x_0 + y_0) \times 2^n = 3 \times 2^n$$

4. On remarque que :

$$s_n - r_n = 2x_n + y_n - x_n - y_n = x_n$$

Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$x_n = s_n - r_n = 3 \times 2^n - 2 - n$$

De même, on remarque que :

$$2r_n - s_n = 2(x_n + y_n) - 2x_n - y_n = 2x_n + 2y_n - 2x_n - y_n = y_n$$

Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$y_n = 2r_n - s_n = 2(2 + n) - 3 \times 2^n = -3 \times 2^n + 4 + 2n$$

On retrouve donc bien les résultats de la **partie II**.

Exercice 4 –

1. (a) Soit $x \in [0; 1]$. Alors :

$$\begin{aligned} 0 \leq x \leq 1 &\iff 0 \leq x^2 \leq 1 && \text{par croissance de } x \mapsto x^2 \\ &\iff -1 \leq -x^2 \leq 0 \\ &\iff e^{-1} \leq e^{-x^2} \leq e^0 && \text{par croissance de } x \mapsto e^x \end{aligned}$$

Or, $e^{-1} > 0$ et $e^0 = 1$. D'où, pour tout $x \in [0; 1]$,

$$0 \leq e^{-x^2} \leq 1.$$

(b) Soit $n \in \mathbb{N}$. Pour tout $x \in [0; 1]$, $x^n \geq 0$ et donc,

$$\forall x \in [0; 1], \quad 0 \leq x^n e^{-x^2} \leq x^n.$$

D'où, par croissance de l'intégrale,

$$0 \leq \int_0^1 x^n e^{-x^2} dx \leq \int_0^1 x^n dx.$$

Or, $\int_0^1 x^n e^{-x^2} dx = I_n$ et $\int_0^1 x^n dx = \left[\frac{x^{n+1}}{n+1} \right]_0^1 = \frac{1}{n+1}$. Ainsi, pour tout entier naturel n ,

$$0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}.$$

(c) On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$. D'où, d'après la question précédente, et par encadrement,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0.$$

2. (a) La fonction f est dérivable sur l'intervalle $[0; 1]$ comme composée de fonctions dérivables sur $[0; 1]$, et :

$$\forall x \in [0; 1], \quad f'(x) = -2xe^{-x^2}.$$

(b) D'après la question précédente, une primitive de la fonction définie sur $[0; 1]$ par $x \mapsto xe^{-x^2}$ est donnée par $x \mapsto -\frac{1}{2}e^{-x^2}$. Ainsi,

$$I_1 = \int_0^1 xe^{-x^2} dx = \left[-\frac{1}{2}e^{-x^2} \right]_0^1 = \frac{1}{2} - \frac{1}{2e}.$$

3. (a) Posons

$$\begin{aligned} u'(x) &= xe^{-x^2} & u(x) &= -\frac{1}{2}e^{-x^2} \\ v(x) &= x^{n+1} & v'(x) &= (n+1)x^n \end{aligned}$$

Alors, en utilisant la formule d'intégration par parties,

$$\begin{aligned} I_{n+2} &= \int_0^1 u'(x)v(x)dx \\ &= [u(x)v(x)]_0^1 - \int_0^1 u(x)v'(x)dx \\ &= \left[-\frac{1}{2}e^{-x^2} \times x^{n+1}\right]_0^1 + \int_0^1 (n+1)x^n \times \frac{1}{2}e^{-x^2} dx \\ &= -\frac{1}{2e} + \frac{n+1}{2}I_n \end{aligned}$$

(b) D'après la question précédente, on a :

$$nI_n = \frac{1}{e} + 2I_{n+2} - I_n.$$

Or, d'après la question 1.(c), on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$. On a donc également, $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_{n+2} = 0$. Et donc,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} nI_n = \frac{1}{e}.$$

4. (a) Soit $n \in \mathbb{N}$. On a :

$$u_{n+1} = \frac{I_{2(n+1)+1}}{(n+1)!} = \frac{I_{2n+3}}{(n+1)!}.$$

Or, d'après la question 3.(a) et puisque $2n+3 = (2n+1)+2$, on a :

$$I_{2n+3} = \frac{(2n+1)+1}{2}I_{2n+1} - \frac{1}{2e},$$

c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} I_{2n+3} &= \frac{2n+2}{2}I_{2n+1} - \frac{1}{2e} \\ &= (n+1)I_{2n+1} - \frac{1}{2e} \end{aligned}$$

Dès lors,

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= \frac{(n+1)I_{2n+1}}{(n+1)!} - \frac{1}{2e} \times \frac{1}{(n+1)!} \\ &= \frac{I_{2n+1}}{n!} - \frac{1}{2e} \times \frac{1}{(n+1)!} \\ &= u_n - \frac{1}{2e} \times \frac{1}{(n+1)!} \end{aligned}$$

Notons \mathcal{P}_n la proposition « $u_n = \frac{1}{2} - \frac{1}{2e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ ».

Initialisation ($n = 0$) : $u_0 = \frac{I_1}{0!} = I_1 = \frac{1}{2} - \frac{1}{2e}$ d'après la question 2.(b). Par ailleurs, $\frac{1}{2} -$

$\frac{1}{2e} \sum_{k=0}^0 \frac{1}{k!} = \frac{1}{2} - \frac{1}{2e}$. Donc, \mathcal{P}_0 est vraie.

Hérédité : Soit n un entier quelconque dans \mathbb{N} . Supposons \mathcal{P}_n vraie et montrons que \mathcal{P}_{n+1} est vraie. D'après ce qui précède, on a :

$$u_{n+1} = u_n - \frac{1}{2e} \times \frac{1}{(n+1)!}.$$

D'autre part, par hypothèse de récurrence, on sait que :

$$u_n = \frac{1}{2} - \frac{1}{2e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}.$$

On en déduit donc que :

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= \frac{1}{2} - \frac{1}{2e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} - \frac{1}{2e} \times \frac{1}{(n+1)!} \\ &= \frac{1}{2} - \frac{1}{2e} \left(\sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} + \frac{1}{(n+1)!} \right) \\ &= \frac{1}{2} - \frac{1}{2e} \sum_{k=0}^{n+1} \frac{1}{k!} \end{aligned}$$

Donc, \mathcal{P}_{n+1} est vraie, et ainsi, la proposition est héréditaire.

Conclusion : D'après le principe de récurrence, la proposition est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$, à savoir :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = \frac{1}{2} - \frac{1}{2e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}.$$

- (b) Par définition de u_n , on a $I_{2n+1} = n!u_n$. D'après l'expression de u_n obtenue à la question précédente, on en déduit :

$$I_{2n+1} = \frac{n!}{2} - \frac{n!}{2e} \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}.$$

- (c) Soit $k \geq 1$ un entier. En utilisant le résultat de la question précédente dans le cas $n = k - 1$, on obtient (en prenant bien garde de changer le nom de la variable muette à l'intérieur de la somme) :

$$I_{2k-1} = \frac{(k-1)!}{2} - \frac{(k-1)!}{2e} \sum_{j=0}^{k-1} \frac{1}{j!}.$$

Et donc,

$$\begin{aligned} kI_{2k-1} &= \frac{k(k-1)!}{2} - \frac{k(k-1)!}{2e} \sum_{j=0}^{k-1} \frac{1}{j!} \\ &= \frac{k!}{2} - \frac{k!}{2e} \sum_{j=0}^{k-1} \frac{1}{j!} \end{aligned}$$

D'où :

$$\begin{aligned} kI_{2k-1} - \frac{1}{2e} &= \frac{k!}{2} - \frac{k!}{2e} \sum_{j=0}^{k-1} \frac{1}{j!} - \frac{1}{2e} \\ &= \frac{k!}{2} - \frac{k!}{2e} \left(\sum_{j=0}^{k-1} \frac{1}{j!} + \frac{1}{k!} \right) \\ &= \frac{k!}{2} - \frac{k!}{2e} \sum_{j=0}^k \frac{1}{j!} \\ &= I_{2k+1} \end{aligned}$$

Le script suivant convient :

```

1. import numpy as np
2. def calculI(n):
3.     I=1/2-1/(2*np.exp(1))
4.     for k in range(n):
5.         I=(k-1)/2*I-1/(2*np.exp(1))
6.     return I

```

Exercice 5 – Partie I

1. La fonction f étant dérivable et ne s'annulant pas sur I car strictement positive, la fonction φ , inverse de f , est dérivable sur I , et elle est évidemment également strictement positive.
2. On a les équivalences :

$$\begin{aligned}
 f \text{ est solution de } (E) \text{ sur } I &\iff \forall t \in I, f'(t) + a(t)y(t) + b(t)y^2(t) = 0 \\
 &\iff \forall t \in I, \left(\frac{1}{\varphi}\right)'(t) + \frac{a(t)}{\varphi(t)} + \frac{b(t)}{\varphi^2(t)} = 0 \\
 &\iff \forall t \in I, -\frac{\varphi'(t)}{\varphi^2(t)} + \frac{a(t)}{\varphi(t)} + \frac{b(t)}{\varphi^2(t)} = 0 \\
 &\iff \forall t \in I, \varphi'(t) - a(t)\varphi(t) = b(t) \\
 &\iff \varphi \text{ est solution de } z' - a(t)z = b(t) \text{ sur } I.
 \end{aligned}$$

Partie II

3. L'équation homogène associée à (E_1) est :

$$(E_0) \quad z' - \frac{2t}{1+t^2}z = 0.$$

Une primitive sur \mathbb{R} de $t \mapsto \frac{2t}{1+t^2}$ étant donnée par $t \mapsto \ln(1+t^2)$, l'ensemble des solutions réelles de (E_0) est :

$$\mathcal{S}_0 = \{t \in \mathbb{R} \mapsto \lambda(1+t^2), \lambda \in \mathbb{R}\}.$$

On cherche maintenant une solution particulière de (E) . Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable. On pose :

$$\begin{aligned}
 \lambda : \mathbb{R} &\longrightarrow \mathbb{R} \\
 t &\longmapsto \frac{f(t)}{1+t^2}.
 \end{aligned}$$

D'après la méthode de variation de la constante, f est solution de (E) si et seulement si :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \lambda'(t) = \frac{(1+t^2)\cos t}{1+t^2} = \cos t.$$

Ainsi, la fonction $\lambda : t \mapsto \sin t$ convient, et donc la fonction $f : t \mapsto (1+t^2)\sin t$ est une solution de (E_1) . Finalement, l'ensemble des solutions réelles de (E_1) est :

$$\mathcal{S} = \{t \in \mathbb{R} \mapsto (\lambda + \sin t)(1+t^2), \lambda \in \mathbb{R}\}.$$

4. Etant donné $\lambda \in \mathbb{R}$, la solution $f : t \in \mathbb{R} \mapsto (\lambda + \sin t)(1+t^2)$ de (E_1) est strictement positive sur \mathbb{R} si et seulement si :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \lambda + \sin t > 0,$$

ce qui est équivalent à $\lambda > 1$. Ainsi, l'ensemble des solutions strictement positives de (E_1) sur \mathbb{R} est :

$$\mathcal{S}_{>0} = \{t \in \mathbb{R} \mapsto (\lambda + \sin t)(1+t^2), \lambda > 1\}.$$

5. D'après la question 2., une fonction φ est dans l'ensemble $\mathcal{S}_{>0}$ si et seulement si la fonction $f = \frac{1}{\varphi}$ est une solution strictement positive de (E_2) . Ainsi, l'ensemble des solutions strictement positives de (E_2) sur \mathbb{R} est :

$$\mathcal{S}'_{>0} = \left\{ t \in \mathbb{R} \mapsto \frac{1}{(\lambda + \sin t)(1 + t^2)}, \lambda > 1 \right\}.$$